

La Conférence de l'Alliance internationale est renvoyée

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **28 (1940)**

Heft 569

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-263737>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTIONM^{lle} Emilie GOURD, 17, rue Töpffer**ADMINISTRATION**M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de chèques postaux I. 943

Organe officieldes publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 6.—

ÉTRANGER..... 8.—

Le numéro..... 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de
l'année en cours.**ANNONCES**

11 cent, le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

...Qu'aux forces de destruction en marche, les femmes opposent partout et toujours leur confiance dans les forces constructives de la vie, de cette vie qui n'acquiert toute sa valeur que lorsqu'on est prêt à en faire le sacrifice pour des causes spirituelles et morales qui la dépassent, et qui, seules, lui donnent tout son prix.

Marthe BOEL

Présidente du Conseil International
des Femmes.

Cliché Mouvement Féministe

Rosa MANUS (Amsterdam)

Vice-présidente de l'Alliance Internationale, et l'une des
plus connues des féministes hollandaises.

Hommage aux vaillantes féministes de la Hollande, de la France et de la Belgique envahies.

Notre correspondante qui relevait, dans notre dernier numéro, combien il était douloureusement impressionnant pour celles qui ont participé au mouvement féministe international de voir paraître successivement les portraits de femmes de pays soumis les uns après les autres à la tragique épreuve de l'agression, avait mille fois raison. Car l'horreur des événements de la veille de Pentecôte — la fête de l'Esprit —, par la plus merveilleuse des journées de printemps — la fête du renouveau — est encore décuplée quand, dans chacun de ces pays envahis, se trouvent des collègues, des collaboratrices, des amies...

Des unes, aucune nouvelle n'a filtré depuis le 10 mai. Des autres, nous savons qu'elles sont déchirées par l'anxiété pour les leurs, engagés dans le tourbillon de l'épouvantable journée. Mais toutes, nous le savons aussi, gardent le cœur haut, l'esprit calme, et accomplissent courageusement le devoir qui leur est imposé. Et à toutes, aux plus modestes recrues de la grande force internationale des féministes solidaires, comme à leurs chefs dont les portraits de quelques-uns sont évoqués ici, nous disons avec émotion notre ardente sympathie et notre fraternelle angoisse.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.



Cliché Mouvement Féministe

Baronne BOEL (Bruxelles)

qui a été à la tête de son activité internationale, est à la tête
du mouvement féminin et social de son pays.

Cliché Mouvement Féministe

Cécile BRUNSCHWIG (Paris)

Présidente de l'Union pour le Suffrage. Ancienne sous-Secrétaire
d'Etat à l'Education nationale.

Cliché Mouvement Féministe

Germaine MALATERRE-SELLIER (Paris)

Délégue française à la S. d. N.
Première vice-présidente de l'Alliance Internationale.

Cliché Mouvement Féministe

Le groupe des jeunes féministes d'Amsterdam
en excursion... autrefois !

La Conférence de l'Alliance Internationale est renvoyée

Cette conférence des Présidentes et des membres du Comité Exécutif de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes, qui était convoquée à Genève du 31 mai au 2 juin, comme l'annonçait le dernier numéro de *Jus Suffragii*, a été forcément, et vu les circonstances actuelles, renvoyée jusqu'à des temps meilleurs.

S. C. F.

(Service Complémentaire Féminin)

Nous pensons utile de rappeler aux intéressées les principales dispositions de l'appel lancé aux femmes suisses par le colonel divisionnaire de Murali, chef du Service complémentaire féminin: soit que toute femme qui n'est pas retenue par ses charges familiales, ou l'exercice de sa profession, toute célibataire pouvant disposer de son temps, sont engagées à s'inscrire pour ces Services, permettant de la sorte à de nombreux mobilisés masculins de grossir les rangs de l'armée active. De plus, toutes celles qui, occupées maintenant, perdraient en cas de guerre leurs possibilités de travail (étudiantes, artistes, ouvrières de métiers de luxe, etc.) peuvent également s'inscrire à titre conditionnel, constituant par exemple au moment d'une évacuation éventuelle de la population civile une réserve de forces infiniment précieuse. Des cours spéciaux, plus rapides que l'instruction des autres S.C.F., sont prévus pour cette catégorie de « conditionnelles ».

Le délai d'inscription a été, vu les circonstances, repoussé indéfiniment, et les mesures

Aux femmes suisses

Appel de l'Alliance Nationale de Sociétés
féminines suisses.

La main de Dieu s'appesantit lourdement sur l'humanité, et nous assistons, bouleversés au plus profond de nous-mêmes, aux événements de ces dernières semaines, à l'extension de la guerre à des pays qui avaient tout fait pour rester en dehors du conflit; à l'annihilation de tant de vies si riches de promesses, de tant de bonheur humain et d'espérances d'avenir. Une souffrance indicible déchire la terre de notre Europe tourmentée; le découragement et le désespoir menacent de s'emparer même de ceux qui ont encore le privilège d'être en dehors de la tourmente. Et cependant, nous ne devons pas nous laisser aller à la faiblesse, car ce sont précisément ces temps de détresse qui exigent le maximum des capacités de dévouement et d'abnégation de ceux qui, comme nous, Suisses, avons jusqu'à présent été épargnés par miracle.

Nos hommes sont à la frontière, et notre tâche à nous, femmes, est de combler les vides qui résultent de ces départs. Mais ceci ne se fera pas seulement par l'enrôlement dans les Services complémentaires féminins, mais aussi par une volonté toujours en éveil d'aide à son prochain. Il ne doit pas y avoir dans notre pays un pouce de terre arable qui ne soit pas cultivé, pas une femme surchargée de besogne à laquelle il ne soit pas venu en aide, pas un groupe d'enfants qui ne soit confié à une bonne volonté. Que même celles qui n'ont que peu de loisirs mettent ces quelques heures à la disposition de celles pour lesquelles le jour n'est jamais assez long. Partout l'on a créé des organisations de coordination et d'entraide, et il n'est pas une commune de notre pays où une présidente de groupement

ou un membre de confiance d'un service auxiliaire féminin ne puisse indiquer à qui s'adresser pour se rendre utile.

Mais la tâche qui s'impose maintenant à nous toutes, femmes, n'est pas uniquement d'être prêtes à tout travail pour combler les vides, mais aussi, et dans la même mesure, d'être prêtes à tout sacrifice. Les charges que la terrible catastrophe impose à notre pays sont énormes, et la bonne volonté avec laquelle nous les supporterons est pour notre pays une question d'existence.

Et enfin, répétons-nous que nous aussi, nous Suisses, ne vivons pas uniquement pour nous, que nous sommes aussi un membre de la grande famille des peuples, et que, si jusqu'à présent nous avons été un des membres de cette famille visiblement protégée par le sort, ce privilège nous impose aussi les plus importantes responsabilités. Aucun être humain, aucun peuple n'a ni le droit ni la possibilité de se désolidariser complètement d'un autre peuple, d'un autre être humain. Une meilleure vie commune des peuples basée sur la paix ne sera réalisable que lorsque cette conception sera devenue générale. Et c'est notre tâche à nous, femmes suisses, de contribuer dès maintenant à répandre cette idée. C'est pourquoi nous nous abstenons de jugements catégoriques, nous ne sèmerons pas la haine, mais nous apporterons aux autres notre sympathie et notre aide, partout où nous le pourrons et tant que la possibilité nous en sera donnée. Et même si le pire devait venir, si nous devions être entraînés dans le tourbillon, ce serait cependant encore notre devoir, à nous femmes, de ne pas laisser éteindre sous la cendre les dernières étincelles de l'amour du prochain, sans lequel il sera impossible de reconstruire à nouveau ce monde malheureux.

CLARA NEF, présidente.

Un service civil volontaire de la jeunesse féminine dans le canton de Neuchâtel

En se constituant, le petit Comité de femmes qui prenait pour tâche l'organisation dans le canton de Neuchâtel d'une aide aux paysannes surchargées de travail par suite de la mobilisation, n'ignorait pas qu'il allait au-devant de multiples difficultés.

Tout d'abord, dans une population où les travaux qui demandent un effort physique sont généralement laissés aux éléments plus endurants venant de Suisse allemande, se trouverait-il des femmes assez dévouées pour sacrifier une saison de leur vie au labeur beau, mais rude, de ceux qui assurent notre pain? S'il s'en trouvait, ces femmes accepteraient-elles le travail qu'elles pourraient le plus facilement accomplir dans les fermes, celui du ménage et du jardin, ou s'en laisseraient-elles détourner par le préjugé dont le travail de maison est trop fréquemment l'objet chez nous? Pour prévenir ce sentiment possible d'infériorité, il fallait insister sur le fait que ces femmes seraient au service, non des paysannes, mais du pays. De là l'appellation de *Service civil volontaire* choisi pour l'organisation future dès le mois de janvier 1940. La collaboration assurée à ce Comité par le Département de l'Instruction publique et l'Office cantonal du Travail soulignait le caractère d'utilité publique de l'œuvre, et les « directives » rédigées à cette occasion laissaient prévoir, pour l'avenir, d'autres activités patriotiques que l'aide à l'agriculture.

Or, la presse avait à peine fait connaître l'existence de ce service qu'on apprenait l'organisation prochaine du Service complémentaire féminin (S.C.F.), compris d'une façon analogue: principe du volontariat, cours préparatoires, solde égale pour toutes les volontaires, et jusqu'au port prévu d'un vêtement semblable. Fallait-il se réjouir de la création de cette institution sœur, ou s'inquiéter de cette concurrence? Depuis que le colonel de Murali a assuré qu'il attacherait à l'aide à l'agriculture l'importance qu'elle mérite, et qu'aucun travail fait dans les cantons ne serait perdu, notre Comité se réjouit sincèrement de l'appoint qui va être apporté au recrutement des volontaires pour l'agriculture, bien qu'il doive